

LE VRAI PEUT QUELQUEFOIS  
N'ÊTRE PAS VRAI SANS BL'AGUE-BOIS L'EAU

# L'ÉCANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Cinquième année.

Montréal, 15 Octobre 1881.

Numéro 3.

## Au LION D'OR

Pour vos achats d'automne, c'est chez Le  
Jouet, Arsenault & Cie. que vous ferez le mieux.



N'oubliez pas que vous achetez les plus beaux Cha  
peaux de Dames chez  
LE JOUTER, ARSENAULT & CIE.,  
591 Rue Ste Catherine.

## BOISSEAU FRERES

POUR LA VIE.

### Boisseau Freres

Les plus élégants et les plus riches  
Chapeaux de Montréal.

### Boisseau Freres

Où tout le monde achète ses manteaux  
d'hiver.

### Boisseau Freres

Les couvertures s'enlèvent rapidement  
par leur bas prix.

### Boisseau Freres

Mérimos les meilleurs marchés de  
Montréal.

### Boisseau Freres

Le plus beau département de Montréal  
pour soieries et satins.

### Boisseau Freres

Le plus grand assortiment de marchan-  
dises sèches de la rue St. Laurent.

### Boisseau Freres

Rendez-vous du monde élégant.

### Boisseau Freres

Seuls importateurs de la rue St. Lau-  
rent.

## BOISSEAU FRERES

Nos. 235 et 237

Rue St Laurent

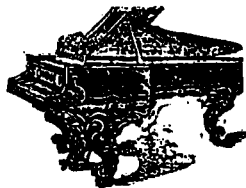


### LES IMPRESSIONS DE DEUX IMPRIMEURS AU SUJET DE CELLES DE LA CORPORATION.

LOUIS PERRAULT.—Ça, c'est d'la bonne tire, ajète-toi-z-en donc.

LOVELL.—Tu l'as toute abhétée, alimal. Y vendent ça guinque aux Canoques.

## PIANOS



## SOHMER

1re médaille d'or et diplôme d'hon-  
neur à l'exposition de Philadelphie

### AUTRES PIANOS

DE TOUT GENRE

MUSIQUE EN FEUILLES

## LAVIGNE & LAJOIE

265

Rue Notre-Dame  
MONTREAL

Tous ces pianos ont été choisis par M.  
Ernest Lavigne, lui-même, et seront ga-  
rantis pour six ans.

### Les Aventures

— DU —

## BARON DE MUNCHHAUSEN

(Suite.)

« Entre autres incidents de voyage, je passai sur une immense chaîne de montagnes, pour le moins aussi élevée que les Alpes. Une foule de grands arbres d'essences variées s'accrochaient aux flancs des rochers. Sur ces arbres poussaient des homards, des écrevisses, des huîtres, des moules, des colimaçons de mer, dont quelques-uns si monstrueux qu'un seul eût suffi à la charge d'un chariot, et le plus petit érasé un portefaix. Toutes les pièces de cette espèce qui échouent sur nos rivages et qu'on vend dans nos marchés ne sont que de la misère, que l'eau enlève des branches, tout comme le vent fait tomber des arbres le menu fruit.

Les arbres à homards me parurent les mieux fournis; mais ceux à écrevisses et à huîtres étaient les plus gros. Les petits colimaçons de mer poussent sur des espèces de buissons qui se trouvent presque toujours au pied des ar-

bres à écrevisses, et les enveloppent comme fait le lierre sur le chêne.

« Je remarquai aussi le singulier phénomène produit par un navire naufragé. Il avait, à ce qu'il me sembla, donné contre un rocher dont la pointe était à peine à trois toises au-dessous de l'eau, et en coulant bas s'était couché sur le côté. Il était descendu sur un arbre à homards et en avait détaché quelques fruits, lesquels étaient tombés sur un arbre à écrevisses placé plus bas. Comme la chose se passait le printemps et que les homards étaient tout jeunes, ils s'unirent avec les écrevisses; il en résulta un fruit qui tenaient des deux espèces à la fois. Je voulus, pour la rareté du fait, en cueillir un sujet; mais ce poids m'aurait fort embarrassé, et puis mon Pégase ne voulait pas s'arrêter.

« J'étais à moitié route, et me trouvais dans une vallée située à cinq cent toises au moins au-dessous de la surface de la mer; je commençais à souffrir du manque d'air. Au surplus, ma position était loin d'être agréable sous bien d'autres rapports. Je rencontrais de temps en temps de gros poissons qui, autant que j'en pouvais juger par l'ouverture de leurs gueules, ne paraissent pas éloignés de vouloir nous avaler tous deux. Ma pauvre Rossignole était avouglée, et je ne dus qu'à ma prudence d'échapper aux intentions hostiles de ces messieurs affamés. Je continuai donc à galopper, dans le but de me mettre le plus tôt possible à sec.

Parvenu assez près des rives de la Hollande, et n'ayant plus guère qu'une vingtaine de toises d'eau sur la tête, je crus apercevoir, étendue sur le sable, une forme humaine, qu'à ses vêtements je reconnus être un corps de femme. Il me sembla qu'elle donnait encore quelques signes de vie, et, m'étant approché, je la vis, en effet, remuer la main. Je saisis cette main et ramenai sur le bord ce corps d'une apparence cadavérique. Quoique l'art de réveiller les morts fût moins avancé à cette époque qu'aujourd'hui, où à chaque porte d'auberge on lit sur un écriteau: *Secours aux noyés*, les efforts et les soins d'un apothicaire de l'endroit parvinrent à raviver la petite étincelle vitale qui restait chez cette femme. Elle était la moitié chérie d'un homme qui commandait un bâtiment attaché au port d'Helvoetsluis et qui avait pris la mer depuis peu. Par malheur, dans la précipitation du départ, il avait embarqué une autre femme que la sienne. Celle-ci fut aussitôt instruite du fait par quelques-unes de ces vigilantes protectrices de la paix et du foyer domestique, qu'on nomme amies intimes; jugeant que les droits